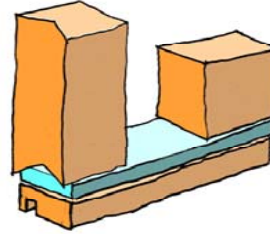


# #9

APARTEMENT HEURTEAU-LEVRA  
BOULEVARD DE LA SAUVENIERE 134  
B-4000 LIEGE

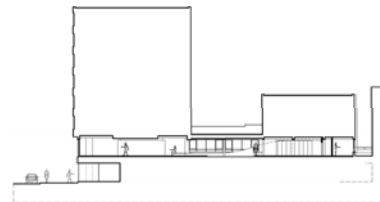


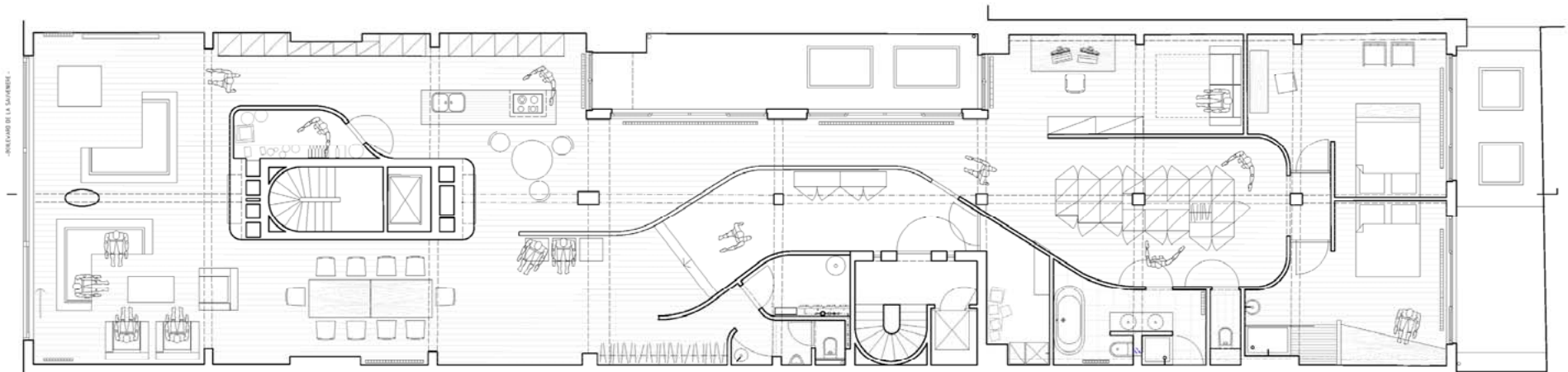
- PLATEAU DE BUREAU EXISTANT -

## L'EFFET TGV //

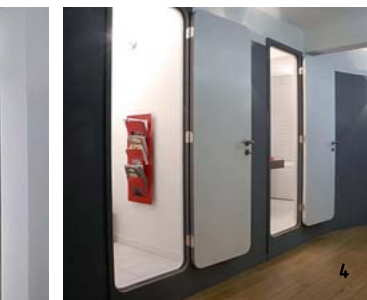
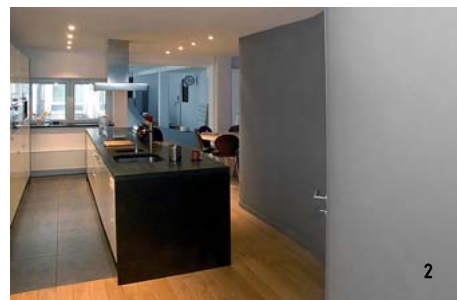
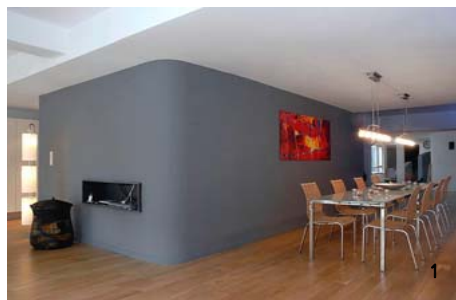
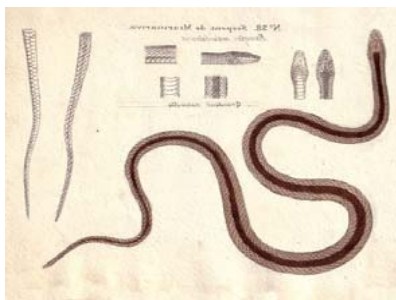
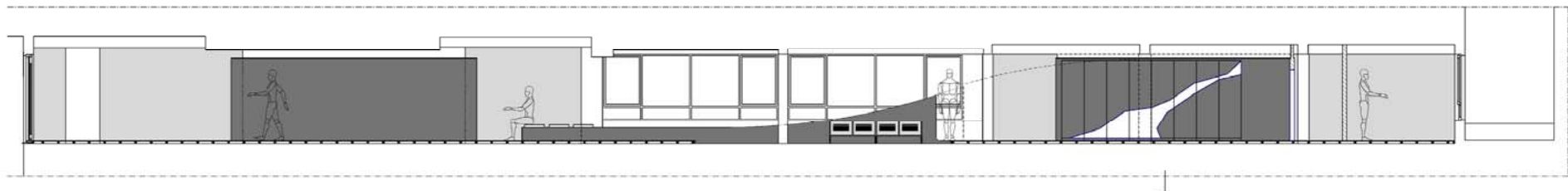
Au départ, c'était un vieux plateau de bureau oublié, en plein centre ville. Un de ces plateaux glissés en « mezzanine », comme disent les new-yorkais, entre une surface commerciale et un immeuble à appartement. Une sorte d'ourlet anonyme dans le tissu urbain. Un beau jour, alors que j'étais absorbé dans la contemplation béate de mon écran, le téléphone sonna et j'entendis pour la première fois Pierina Heurteau. En surfant sur l'internet, elle venait de voir ce plateau à vendre. Ayant fait une recherche sur les architectes à Liège, elle m'avait trouvé et souhaitait que j'aie voir sur place, que je la conseille sur ses qualités et sur les possibilités d'y aménager un appartement. En fait, elle habitait Paris et envisageait de vendre ses biens pour venir s'installer à Liège, dans le cadre de ce que certains appellent désormais « l'effet TGV ». C'est comme ça que l'affaire s'est faite, et que je me retrouvais rapidement en route pour Paris, avec un rouleau de plans sous le bras pour leur exposer mon projet.

Très vite les idées maîtresses s'imposèrent. D'une part, ce plateau de 260m2 tout en longueur, froid et impersonnel, devait être mis en scène de manière à rompre la rigidité des perspectives. Le parcours d'un bout à l'autre devait être animé par quelque chose, une présence, un compagnon. D'autre part, il fallait organiser les choses sans les confiner, et maintenir un maximum d'éclairage naturel. De plus, Jean-Charles et Pierina Heurteau avaient vécu plusieurs années en Afrique, et souhaitaient développer une ambiance à la fois sobre et chaleureuse, avec une pointe d'exotisme. C'est comme ça que l'image du serpent s'imposa comme élément central, pour organiser et fédérer les différents espaces.

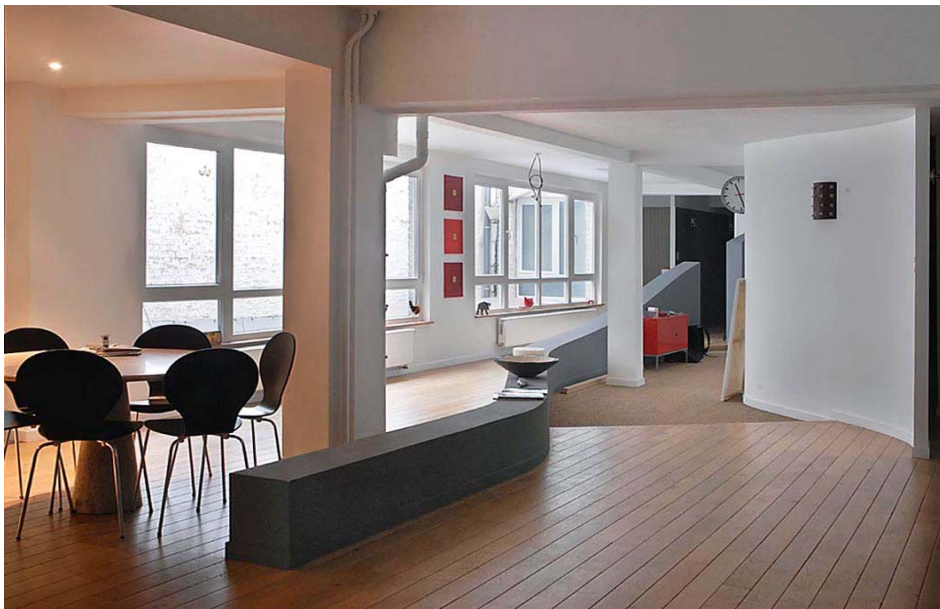




Une cloison ondule d'un bout à l'autre de l'appartement, et provoque une double circulation. Lorsqu'on entre dans l'appartement, on est dirigé vers le vestiaire et le séjour grâce à la hauteur dégradée du serpent. Cette variation permet de repérer aisément la partie publique et la partie privée. En face de la porte d'entrée, un passage donne accès au bureau, ainsi qu'au hall de nuit. De ce côté une autre circulation s'organise, plus privée, reliant la cuisine aux chambres. Cette cloison qui ondule est un élément remarquable par sa forme et sa couleur, en contraste avec la tendance calme et monochrome des autres parois. Au milieu du hall de nuit, un ensemble de placards forme un grand dressing collectif, revêtu de miroirs. Ceux-ci donnent la sensation d'un espace plus grand, augmentent la perception de la lumière naturelle, et forment une sorte de noyau qui « répond » à la cage d'ascenseur située au milieu du séjour.



©Hélène Erpicum



©Hélène Erpicum